

# La Société fribourgeoise d'éducation est présente à l'UMEC

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **90 (1961)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les signes orthographiques des consonnes, comme ceux des voyelles, ne concordent pas toujours de façon univoque avec le son. C'est ainsi que nous avons :

$k$  = k, c, q, qu, ch.  
 $g$  = g, gu.  
 $j$  = g, j.  
 $s$  = c, ç, s ss ti.  
 $y$  = y, ill, i.  
 $z$  = z, s entre deux voyelles.  
 $f$  = f, ph.

*N.B.* Il faut signaler encore une *semi-voyelle* qui n'a pas de représentation graphique en français, qu'on figure généralement en phonétique par  $w$ ,  $W$  est une sorte de *ou* consonne qui se rencontre dans les graphies oin et oi, qu'on ne doit pas prononcer en détachant ou - in, ou- a.

Marie de MAISTRE

## La Société Fribourgeoise d'Education est présente à l'UMEC

Le précédent compte rendu a essayé de retracer le travail des diverses Commissions auxquelles il nous fut possible de prendre part. Il nous reste à parler de la séance de la 7<sup>e</sup> Commission : Préparation des enseignants à la vie et à l'action européennes.

Unir l'Europe ! Préoccupation majeure de nos élites à notre époque, qui ne doit pas laisser indifférents les enseignants. Il nous paraît d'autant plus intéressant de parler de cette action qu'à Fribourg s'est constituée une Section fribourgeoise de l'Union européenne dont le président est M. Jean-Baptiste de Weck et le vice-président M. le chanoine Gérard Pfulg. Le but du mouvement défini à l'art. 2 est de réaliser la coopération politique, économique et culturelle des Etats et peuples européens, avec – pour objectif principal – la création d'une Fédération des Etats-Unis d'Europe ainsi que d'appuyer tous les efforts tendant à cette fin.

Or, l'Union mondiale des enseignants catholiques est issue d'une équipe européenne, formée de quelques Associations d'enseignants catholiques qui ont compris la nécessité de s'unir, de travailler ensemble afin de collaborer à la formation d'un esprit autant européen que chrétien dans l'école. En peu de temps, cette équipe s'est entendue au point de comprendre des enseignants catholiques du monde entier.

A notre époque de conquêtes spatiales, il devient dérisoire de concevoir une Europe divisée. La rapidité des communications abolit les distances et la lutte est engagée pour l'abolition des frontières, pour

établir le libre échange des produits, de la main-d'œuvre. Mais beaucoup de difficultés s'opposent encore à cette réalisation : l'individualisme, le séparatisme, l'égoïsme dont nous ne sommes malheureusement pas exempts. Nous avons tant de peine à nous débarrasser du « vieil homme ». Cependant, la nécessité n'en paraît pas moins chaque jour plus évidente, plus criante d'une union contre les menaces multiples dont le communisme est le péril le plus direct qui menace notre civilisation basée sur le christianisme qui a marqué nos lois, nos coutumes, l'art, la littérature : notre vie entière. Les plus hautes valeurs morales, spirituelles risquent d'être diminuées ou détruites si personne ne s'emploie sérieusement et efficacement à les faire connaître, aimer et défendre par la jeunesse. Et qui est mieux à même de le faire sinon le corps enseignant dont la tâche première d'éducation est de guider les jeunes et par eux, leurs familles d'aujourd'hui et de demain.

Au cours des débats, il a été souligné le danger des Associations neutres qui attirent les enseignants séduits par l'idéal de la culture européenne, mais qui ne se rendent pas compte du péril qui menace notre foi. C'est aussi une des raisons qui nous engage à être instruits, renseignés sur tous les problèmes qui touchent à notre foi afin de ne pas nous laisser séduire. L'UMEC y a particulièrement songé en instituant sa première commission : Organisation des Enseignants et formation spirituelle de ses membres.

Le rapport de cette 7<sup>e</sup> Commission met en relief le devoir de l'UMEC de connaître les problèmes de chaque continent et d'être à même d'y apporter des solutions efficaces. Il étudie également quels seraient les moyens propres à réaliser et à développer une meilleure compréhension en vue d'obtenir une entente catholique sur le plan européen. Pratiquement, il fut décidé de constituer de suite un Comité permanent européen au sein des Associations d'enseignants catholiques membres de l'UMEC dont les buts sont :

- a) l'étude et l'approfondissement des problèmes européens qui concernent en particulier, les enseignants et l'école ;
- b) la diffusion, par l'entremise des enseignants, de la connaissance de la civilisation européenne parmi les élèves ;
- c) la défense et l'affirmation des droits catholiques dans les écoles du pays.

D'autre part, la tâche de ce comité européen des enseignants catholiques (CEEC) dont les trois membres sont désignés a été nettement définie en séance plénière finale.

La 8<sup>e</sup> Commission : Les enseignants et les problèmes de l'école en Asie s'attacha à étudier le projet majeur Orient-Occident (UNESCO). Les valeurs culturelles de l'Orient n'atteignent que sporadiquement le grand public de l'Occident et il convient de porter remède à cet

état de choses. La coopération avec l'UNESCO par la diffusion d'une documentation authentique est le moyen le mieux approprié en vue de faire plus largement connaître en Occident les valeurs culturelles de l'Orient.

La 9<sup>e</sup> Commission : Les enseignants et les problèmes de l'école en Afrique se pencha sur les tâches immenses qui attendent les catholiques dans ce continent, par excellence, des grands contrastes tant dans son climat et ses coutumes que dans ses standards de vie, d'instruction et de formation. Quelle est exactement la tâche des enseignants, en ce moment, et des enseignants catholiques, en particulier ? Sur le plan idéologique et pratique, quelle est la direction choisie par l'action éducative en Afrique ?

Dans le cadre du IV<sup>e</sup> Congrès, diverses manifestations avaient été prévues, qui venaient agréablement s'insérer dans des journées extrêmement remplies. C'est d'abord la visite de l'exposition belgo-américaine : « Le siècle des Primitifs Flamands » organisée par le Ministère de l'Instruction publique et la ville de Bruges au Musée Groeninge, sous la conduite par groupe de guides fort érudits et qui nous laissera le plus émouvant des souvenirs. A l'issue de cette visite, nous devions, au cours d'une promenade nocturne inoubliable le long des canaux, découvrir à chaque tournant par le jeu des ombres et des lumières, des façades moyenâgeuses, des ponts pittoresques en dos d'âne surplombant les canaux, des barques silencieuses jaillissant dans la lumière pour se perdre dans un abîme d'obscurité, une Bruges délicieusement romantique. La pluie devait hélas nous priver d'une découverte plus complète : la promenade nocturne en vedette prévue au programme.

Le Gouverneur de la Province avait mis le somptueux palais provincial à disposition, la ville de Bruges s'était ingéniée à rendre notre séjour particulièrement agréable malgré le soleil qui s'obstina à bouder dès le 2<sup>e</sup> jour. Le Gouverneur, au Palais provincial, le Bourgmestre à l'Hôtel-de-ville, au cours d'aimables réceptions réservées aux congressistes permirent d'apprécier l'amabilité de nos hôtes comme aussi de lier plus largement connaissance. C'est ainsi qu'une collègue française nous mit en relations avec nos collègues suisses allemands, seuls représentants officiels des enseignants catholiques suisses à l'UMEC depuis sa Constitution.

La Fédération des Instituteurs catholiques belges avait organisé une excursion en autocar dans les Flandres, en particulier sur le littoral belge de Knokke à Ostende, une Ostende souriante et fleurie malgré la pluie, où un maire d'une étonnante jeunesse et polyglotte distingué reçut les congressistes à l'Hôtel-de-Ville. La même Fédération organisait la soirée de clôture, soirée familière que chaque délégation était appelée à animer. L'ambiance fut, comme on dit, du tonnerre.

Durant le Congrès, une sainte messe était célébrée chaque jour à 8 h. à l'intention des Congressistes à la Basilique du Précieux-Sang. L'aumônier général de l'UMEC en tira, le dernier jour, la signification au cours d'une allocution qui laissa une profonde impression.

### Conclusion

Nous ferons nôtres la plupart des conclusions que le président de l'UMEC tira de ce congrès dans son discours de clôture parce qu'elles nous semblent refléter exactement l'atmosphère de cette fructueuse semaine de travail.

« Nous, éducateurs chrétiens et catholiques, nous sommes responsables envers Dieu et envers le monde, du monde de demain, tout comme les éducateurs d'hier, les pédagogues d'hier, les psychologues d'hier, les philosophes d'hier sont responsables du monde d'aujourd'hui ».

« Nous devons nous attacher à être des éducateurs modèles, dûment formés pour mener à bien notre tâche, se perfectionnant constamment non pas dans des visées de lucre, mais animés par notre responsabilité écrasante, dans le dessein de modeler une génération qui revivifiera le monde dans l'enseignement du Christ, dans cet enseignement d'amour du prochain et de fraternité universelle. Nous devons aider nos frères des pays neufs et en pleine formation, à assumer l'éducation de leurs enfants. »

La première résolution de ce congrès, adoptée en séance plénière finale dit : « L'évolution de la société actuelle met de plus en plus en évidence la nécessité et la valeur des corps organisés pour le soutien de la profession enseignante. Surtout dans un monde déchristianisé, les organisations d'enseignants catholiques ont une grande responsabilité et se doivent de fournir une action efficace en faveur de la sauvegarde et de l'enrichissement de la vie chrétienne, de la culture professionnelle et de l'action apostolique des enseignants. » D'où nous est apparue la nécessité de grouper les enseignants catholiques de la Suisse romande dont la Société fribourgeoise d'Education pourrait être le moteur, afin de nous joindre avec la Suisse allemande à cette grande et belle famille des enseignants catholiques du monde qu'est l'UMEC. C'est un vœu que nous nous permettons de formuler et dont la réalisation correspondrait en tous points à l'esprit de l'Eglise et aux besoins de notre époque.

P. MOREL